

Permis de conduire

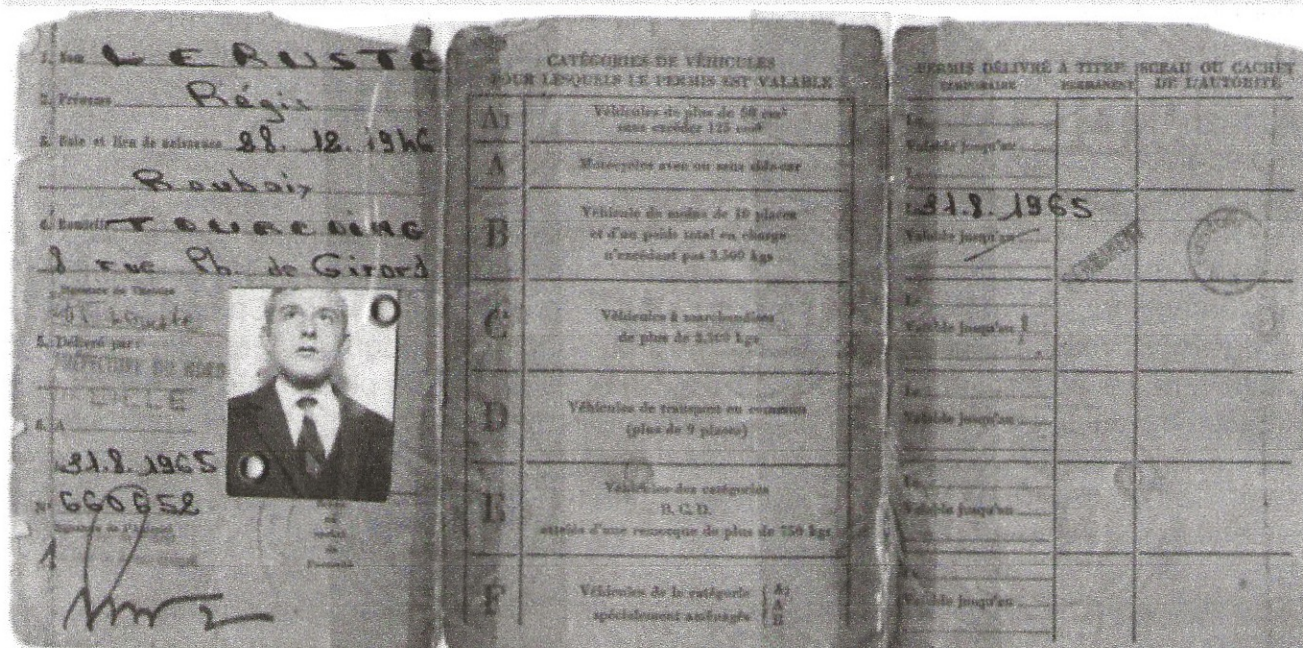


Illustration 47: Permis de conduire

1965 est l'année de mon permis de conduire. Dès la fin de 1964, avant mes 18 ans, je me suis inscrit à l'auto-école, j'ai commencé à prendre des leçons de conduite et à apprendre par cœur le code de la route. Peu après ma date anniversaire (28/12/1946), en janvier 1965, j'ai passé mon permis de conduire, j'ai réussi le code de la route et j'ai raté la conduite car je n'avais pas réussi le créneau. Je l'ai passé une deuxième fois et j'ai encore raté le créneau. Mon troisième passage devait être planifié avant l'été. Un événement est alors survenu. Ma sœur Chantal s'était inscrite dans la même auto-école. Elle venait de trouver un poste de secrétaire chez Tupperware et avait besoin urgemment de se déplacer quotidiennement entre Tourcoing et Roubaix. Le moniteur de l'auto-école m'a demandé si j'étais d'accord pour lui céder le créneau qui m'était réservé. J'ai bien sûr accepté. Chantal a réussi du premier coup et dans la foulée s'est achetée une 2 CV. Peu après mon retour de Grèce, le 31 août, je l'ai passé une troisième fois et j'ai encore raté le créneau mais l'examineur qui en avait ras le bol de me voir me l'a quand même accordé. Je pouvais alors conduire officiellement, en effet, cela faisait déjà un an que je conduisais sans le précieux triptyque rouge. Il faut dire que j'avais subi l'excellente influence de mon ami Philippe Campion ! Il avait commencé à l'âge de huit ans, puis avait cessé de conduire à l'âge de onze ans car sa mère lui avait interdit à la suite de la mort de son l mari dans un accident de voiture. Pour en revenir à Philippe, quand il s'est présenté à l'auto-école à l'âge de dix sept ans et demi, le moniteur lui a demandé s'il avait déjà conduit, il a répondu que cela faisait environ six ans qu'il n'avait pas conduit !

Mon père me prêtait à cette époque la voiture familiale qui était une Peugeot 404. Elle était idéale pour les performance de vitesse. Je l'utilisais pour aller suivre mes cours à Lille. Je me suis attiré la jalousie de mes professeurs qui roulaient dans des voitures minables. Je me suis rendu compte que le fait d'avoir une voiture permettait de séduire plus facilement les jeunes-filles. Le bon dieu devait certainement me protéger car j'ai fait les 400 coups avec cette voiture et je n'ai jamais eu le moindre accrochage ! Par contre,